

## SAUVEGARDE DES VESTIGES DU CHATEAU DE MARRACQ

Voici les quelques mots que le colonel Guy Husson, président de l'association « Le Souvenir de Napoléon en Aquitaine » nous a écrits le 17 avril dernier :

« Chers amis,

*Les travaux de consolidation des vestiges du palais impérial et royal de Marracq ont commencé ce jour à 14 heures. Lors d'une visite des ruines historiques ce jour vers 14 h 30- depuis sept ans, on a le pauvre monument historique à l'œil !- je suis tombé sur une pelleteuse d'une entreprise qui prépare l'accès à une autre entreprise qui va consolider les murs historiques et napoléoniens- La belle ville d'art et d'histoire qu'est Bayonne va pouvoir conserver au sein de son riche patrimoine un des six monuments historiques classés de Bayonne: la cathédrale est classée en 1862, Marracq en 1907, les glacis et remparts en 1931, Château Vieux en 1931, la fontaine Saint Léon en 1947 et la Maison Dagourette en 1991.*

*Amitiés ».*



Après des années d'efforts, Monsieur Husson a enfin réussi à obtenir de Monsieur le Maire de Bayonne ce pour quoi il se bat sans relâche : la consolidation des ruines de ce château qui a abrité Napoléon plus de trois mois en 1808, pour régler les affaires d'Espagne. Le château de Marracq était alors Palais Impérial, et Bayonne le centre de l'Empire...



Le colonel HUSSON, en tenue de grenadier à pied de la Garde Impériale, lors d'une manifestation pour la consolidation du château de Marracq.

Un petit rappel du contexte :

Après Tilsit, le Yalta de l'époque, la paix règne en Europe ; seule l'Angleterre tient toujours face à Napoléon. L'empereur décide alors de l'affaiblir en fermant à son commerce tous les ports européens par le Blocus continental.

Le Portugal, qui est alors une sorte de colonie anglaise, s'avère être une des failles du plan de Napoléon.

Le 18 octobre 1807, les troupes françaises du général Junot, massées par Napoléon autour de Bayonne, traversent la Bidassoa pour envahir le Portugal avec l'aide des Espagnols, dans le cadre du partage de ce pays entre la France et l'Espagne.

Mais, sous prétexte d'assurer les arrières de Junot entré à Lisbonne le 30 novembre, les troupes impériales investissent alors l'Espagne, le maréchal Murat, lieutenant général de Napoléon s'installant même à Madrid le 23 mars 1808 !

Le roi d'Espagne Charles IV réalisant enfin le danger, se retire à Aranjuez, prêt à rejoindre l'Andalousie puis l'Amérique si nécessaire... Une mutinerie éclate alors à l'instigation des partisans de son fils Ferdinand, prince des Asturies ; ceux-ci ont l'espoir que Napoléon souhaite le placer sur le trône d'Espagne. Le vieux roi abdique donc en faveur de son fils que Murat refuse de reconnaître. L'arbitrage de Napoléon arrivé entre-temps à Bayonne, au château de Marracq (1), s'impose alors...

Ferdinand, Charles IV, la reine Marie-Louise, Godoy son favori, le rejoignent à Bayonne sous bonne escorte, pour ce que l'Histoire appellera le guet-apens de Bayonne.

Là, après de longues tractations, sous la pression, Ferdinand et Charles IV renoncent à la couronne d'Espagne. Napoléon les dédommage par les châteaux de Compiègne et de Chambord et une rente annuelle de 7,5 millions de francs ; l'empereur désigne son frère Joseph comme roi, et fait approuver la constitution de Bayonne par une assemblée nationale espagnole le 7 juillet 1808.

Entre-temps, Murat a très brutalement réprimé les premières insurrections du 2 mai à Madrid ; il y en aura beaucoup d'autres, le peuple espagnol attaché à Ferdinand n'admettant pas les accords de Bayonne et réagissant face aux premiers excès commis par les troupes françaises et face à l'athéisme qui ne peut que caractériser ces soldats issus de la Révolution ! L'analyse que le général Bigarré, aide de camp du roi Joseph, écrit dans ses mémoires, est intéressante : *"Les nobles, les magistrats et la bourgeoisie désiraient sincèrement que Joseph Bonaparte se maintînt sur le trône des Espagnes, parce qu'ils voyaient avec lui le triomphe des lumières et l'abolition de l'inquisition ; mais les prêtres, dirigeant les artisans et la canaille, opposaient au gouvernement du roi Joseph le fanatisme religieux, moins par crainte pour la religion catholique, qui n'était pas menacée par le nouveau roi, que pour conserver la prépondérance dont ils jouissaient depuis si longtemps sur un peuple superstitieux."*

La suite est connue, la guerre d'Espagne - Guerra de la Independencia pour les Espagnols - durera six années, jusqu'à la fin du règne de Napoléon, dont elle sera une des causes principales.

(1) Orthographe actuelle de Marracq, qui autrefois était "Marrac".

FINS



Le château de Marracq, aujourd'hui. Sur le mur d'enceinte, on peut lire :

*"CHÂTEAU DE MARRAC RESIDENCE DE L'EMPEREUR,  
18 AVRIL - 21 JUILLET 1808 -  
LE SOUVENIR FRANÇAIS".*